



Mon éditorial dans la lettre d'information électronique de la Communauté d'agglomération Les Lacs de l'Essonne de ce jour.

Comment mieux intégrer l'eau de pluie en ville et enrichir la biodiversité indispensable à l'écosystème humain ? C'est la question à laquelle la Communauté d'agglomération Les Lacs de l'Essonne s'attache notamment dans le cadre de sa planification écologique. La construction de la voie de la Plaine à la Grande Borne en est le plus récent exemple. Nous allons créer des bassins d'infiltration tout au long de cette rue, qui permettront aux eaux de pluie de rejoindre progressivement le sous-sol.

L'enjeu pour nous est de prendre en compte les eaux de pluie au plus près du lieu où elles tombent, ce que nous appelons l'infiltration à la parcelle. Couramment, les eaux de ruissellement sont collectées par des avaloirs et rejoignent les collecteurs souterrains lesquels se déversent dans les rivières (parfois après décantation), provoquant des à-coups hydrauliques mais aussi de pollution. En effet, l'eau de pluie ruisselant sur l'asphalte des routes a plus de risque de se charger de divers polluants : hydrocarbures, métaux lourds... Cela accélère aussi le cycle de l'eau et participe à la diminution du niveau des nappes phréatiques. Notre parti pris est inverse : nous faisons le choix de déminéraliser soit au travers de la multiplication des espaces de nature soit en favorisant des revêtements poreux comme les graves forestières par exemple. L'eau de pluie, en plus petite quantité sur un point donné, pénètre le sol qui fait office de filtre naturel. Elle rejoint ensuite les nappes phréatiques qui

alimentent les nombreuses sources existant sur le plateau de Viry-Chatillon et Grigny. Ce procédé, mis en oeuvre sous forme de bassins masqués sous des matériaux inertes concassés, nous le généralisons dans tous nos aménagements.

Parfois, ce n'est pas directement possible, comme aux Coteaux de l'Orge. Là, le coteau est marqué par la présence d'argile ou marne verte. Nous avons donc trouvé une parade : nous allons créer des bassins de rétention et d'infiltration au bas de la pente, proximité de l'avenue Malraux. Ils ont pour but de réguler l'arrivée des eaux de pluie dans l'Orge voisine. La mise en place de plantes hydrophiles permettra de jouer le rôle de traitement naturel. Le tout constituera un ensemble de zones humides riches en biodiversité.

L'ensemble de ces dispositifs a pour vocation de prévenir les inondations dont souffrent trop souvent Viry-Chatillon et Grigny autant que de rétablir un cycle plus naturel de l'eau et de préserver la ressource naturelle. Quand urbanisme et écologie se rejoignent, nous ne nous payons plus de mots ! Assez de bavardages, l'écologie pour de vrai est une urgence.